|  |  |
| --- | --- |
| Université Abderrahmane MIRA-Bejaia | Année universitaire : **2023/2024** |
| Faculté des Lettres et des Langues | Niveau: **2ème année Licence** |
| Département de langue et de littérature françaises | Groupes :**1+2+3+4+5+6+** **7**  Module : **Traduction**  Enseignante : **S. NASRI** |

**Contenu des cours magistraux**

**Premier semestre**

**La définition de la traduction**

1. **Qu’est-ce que traduire ?**

Traduire, c’est rendre dans le texte d’arrivée la connotation exacte en contexte d’un mot ou groupe de mots tires d’un texte source. C’est un exercice intellectuel qui requiert une bonne maitrise des deux langues avec lesquelles on travaille, puisque l’on sera amené en traduisant à rechercher des antonymes ou des synonymes, à jouer avec les catégories grammaticales ou les points de vue. Une bonne connaissance de la culture du pays considéré sera évidemment un avantage. Il s’agit d’opérer des choix entre plusieurs hypothèses de traduction sans hésiter a prendre des libertés avec le texte a traduire a condition de toujours conserver le sens du message. On donnera ainsi au lecteur une impression de naturel et de fluidité, lui faisant idéalement oublier qu’il lit un texte traduit.

**Source :** « Méthodologie du thème et de la version, p.7.»

**Le but de la traduction**

La traduction a pour but d’exprimer le contenu d’un message écrit dans une autre langue sans que le sens ne change donc ce dernier est unique dans les deux langues (langue de départ et langue d’arrivée) mais la forme de ce message diffère.

**Les origines de la traduction**

Les origines de la traduction remontent environ à 3000 ou à 4000 ans avant Jésus-Christ. La période exacte de l’apparition de la traduction est approximative car il n’y avait pas assez de preuves pour la déterminer, mais on suppose que cela a commencé avec l’apparition de l’écriture.

**Etymologie des mots « traduction » et « traducteur »**

Le mot « traduction » vient du verbe latin « transferre » (à l’infinitif) et « translatus » (participe passé).

Le mot « traducteur » vient de l’assyrien (langue assyrienne : langue parlée par les Chrétiens d’Orient en Assyrie. L’Assyrie était une région située en Mésopotamie. La Mésopotamie est l’actuel Irak) : « ragoman »**… (partie enseignée uniquement aux groupes 5, 6 et 7, dimanche 1 octobre 2023)**

Le mot assyrien « ragoman » a été transcrit en langue française et cela a donné le mot « truchement ». Ce dernier signifie « intermédiaire » ce qui nous rappelle que les traducteurs sont des intermédiaires durant le processus de traduction.

Le mot assyrien « ragoman » a inspiré les Arabes ce qui a donné naissance au mot « tourdjoumane ». Ce dernier signifie « interprète » de nos jours, c’est-à-dire un traducteur oral, une personne qui interprète, ou qui traduit oralement. Mais à cette époque, il n’y avait pas de distinction entre le métier de « traducteur » et d’ « interprète». De nos jours, « traducteur » se dit « moutardjime » en arabe.

Les Arabes d’Egypte se sont inspirés du mot assyrien « ragoman » et du mot arabe « tourdjoumane » pour créer le mot « dragoman ». Les Italiens, quant à eux, ont créé le mot « dragomana ».

**L’entrée des mots « traduction », « traducteur » et « traduire » dans le dictionnaire français**

L’imprimeur et éditeur français « Robert Estienne » a conçu un dictionnaire bilingue latin-français et y a introduit le mot « traduction ». Puis, l’imprimeur français, « Etienne Dolet » a ajouté les mots « traducteur » et « traduire » dans le dictionnaire français de manière générale.

**L’interprétariat, la traduction et l’interprétation**

* L’interprétariat (en anglais : « interpreting ») est le domaine regroupant la traduction et l’interprétation.
* La traduction (en anglais : « translation ») est une des spécialités ou des branches de l’interprétariat. Il s’agit du processus de transmission d’un message écrit d’une langue appelée « langue source » ou «  langue de départ » à une autre appelée « langue cible » ou « langue d’arrivée ».
* L’interprétation (en anglais : « interpretation » ou « interpreting ») est également une des spécialités ou une des branches de l’interprétariat. Il s’agit du passage d’une langue à une autre mais contrairement à la traduction, ce passage s’effectue oralement.

**Les motifs de l’existence de la traduction**

Les raisons pour lesquelles la traduction a été inventée. Pourquoi existe-t-elle ?

1. **La demande et le besoin :** les gens demandent des services de traduction et en ont besoin.
2. **La communication :** pour que les gens qui ne parlent pas la même langue puissent se comprendre et donc communiquer.
3. **La traduction au service de la connaissance humaine :** pour avoir accès à un maximum de connaissances même celles rédigées ou dites dans une langue qu’on ne maîtrise pas.
4. **Le plaisir :** regarder des films, lire des livres, écouter de la musique dans des langues qu’on ne maîtrise pas.
5. **La culture, le soutien et l’aide :** pour avoir accès aux cultures d’autrui et les comprendre, pour enrichir sa culture générale, pour s’entraider et se soutenir entre personnes ne maitrisant pas les mêmes langues.

**Les fonctions de la traduction**

Autrement dit, les rôles que la traduction joue en fonction du contexte.

1. **La fonction informative :** informer, s’informer, être au courant, se tenir au courant. **Exemple :** l’actualité
2. **La fonction explicative :** expliquer. **Exemple :** les notices, les articles scientifiques.
3. **La fonction persuasive ou argumentative :** argumenter, persuader, convaincre. **Exemple :** un discours politique
4. **La garantie :** servir de preuve. **Exemple :** un acte de vente, un bail de location.
5. **La distraction :** se faire plaisir et faire plaisir. **Exemple :** les blagues.
6. **La fonction honorifique :** faire honneur à quelqu’un et que quelqu’un nous fasse honneur. **Exemple :** les remerciements, les hommages.
7. **L’invitation :** inviter. **Exemple :** carte d’invitation.

**La traduction, une communication de second degré**

La traduction est une communication de second degré car il existe au moins trois personnes qui interviennent lors du processus de communication.

En général, un émetteur envoie un message (écrit, oral) à un récepteur. Puis, lorsque le récepteur doit répondre, les rôles s’inversent c’est-à-dire que le récepteur devient émetteur et l’émetteur devient récepteur. Lors de cet échange, la communication est une communication de premier degré car c’est une communication directe. Il y a deux personnes qui interviennent dans ce cas de figure.

Par contre, lorsqu’il s’agit de traduction, une tierce personne intervient, il s’agit du traducteur ou de l’interprète.

L’émetteur N°1 (qui parle ou écrit en langue de départ) s’adresse (par écrit ou oralement) au récepteur N°1 (le traducteur ou l’interprète). Le récepteur N°1 devient émetteur N°2 lorsqu’il s’adresse, en sa qualité de traducteur ou d’interprète, en langue d’arrivée à un autre récepteur, à savoir le récepteur N°2. L’émetteur N°1 ne peut pas s’adresser au récepteur N°2 directement car les deux ne parlent pas la même langue.

En effet, l’émetteur N°1 utilise une langue dite de départ et le récepteur N°2 recevra le message dans une autre langue, en langue d’arrivée, de la part du récepteur N°1.

La communication est indirecte et requiert l’intervention d’un intermédiaire.

**L’évaluation de la traduction**

Comment s’y prendre pour juger la qualité d’une traduction ? Comment savoir si elle est bonne, moyenne, mauvaise ?

1. **L’évaluation autonome :** Il s’agit d’évaluer une traduction en tant qu’écrit à part entière comme on pourrait évaluer une dissertation, une expression écrite, etc. Sans tenir compte du support en langue de départ, sans comparer.
2. **L’évaluation de comparaison :** Il s’agit d’évaluer une traduction en la comparant au support (texte original) en langue de départ qui a servi à la produire.

**Bref aperçu historique**

**a)- La Tour de Babel :** (en anglais : « The Tower of Babel ») est un mythe, une légende, une tradition, une croyance judéo-chrétienne citée dans la Bible. « Babel » est le nom hébreu de la ville de « Babylone » (en anglais : « Babylon ») en Mésopotamie (l’actuel Irak) qui signifie « Porte de Dieu » ou « Porte du ciel ».

Selon ce mythe, Nemrod, un des descendants de Noé, qui était à la tête de la population de Babel a ordonné la construction d’une tour afin d’atteindre le ciel, le Paradis et Dieu mais aussi de défier ce dernier.

En guise de punition (de sanction ou de châtiment), Dieu les dispersa par la barrière de la langue et fit détruire la tour. En effet, avant cet événement, la population ne parlait qu’une seule et même langue, à savoir la langue parlée par Adam (langue adamique).

Suite à la destruction de la tour, il y eut plusieurs groupes de même langue qui se sont formés et qui quittèrent Babel afin de s’établir dans d’autres régions de la terre (aux quatre coins de la terre) à la demande de Dieu.

L’expression « Tour de Babel » signifie actuellement un endroit où règnent le chaos, la confusion, le bruit, où les gens ne se comprennent pas.

Le lieu est un site archéologique et touristique ainsi qu’un champ de ruines.

Le rapport entre la légende de la Tour de Babel et la traduction est que la diversité des langues a poussé les gens à détruire la barrière de la langue, à essayer de se comprendre et à communiquer (la traduction comme solution à la barrière de la langue).

Néanmoins, les croyants considéraient la traduction comme un blasphème car vouloir communiquer de nouveau allait à l’encontre de la volonté de Dieu, qui lui a instauré la diversité des langues.

George Steiner, écrivain et universitaire anglo-franco-américain (1929 en France-2020 au Royaume-Uni), spécialiste de littérature comparée et de théories de la traduction, a écrit un livre en anglais intitulé : « After Babel : Aspects of language translation » en 1975 dont le titre en français est : « Après Babel : une poétique du dire et de la traduction » dans lequel il traite du sujet de la diversité des langues : Est-elle une bénédiction ou au contraire une malédiction ?

**b)- La traduction de la Bible :**

La Bible est divisée en deux parties : l’Ancien et le Nouveau testament.

Le mot « Bible » vient du mot grec « Biblion » puis du mot latin « Biblia » qui signifie « livres ».

La Bible est le premier ouvrage à avoir été traduit dans le monde.

La Septante (en anglais : « Septuagint ») est la plus ancienne des versions grecques de l’Ancien testament (partie de la Bible envoyée en hébreu aux juifs). Elle a été traduite de l’hébreu au grec (langue habituelle et quotidienne à cette époque) entre 250 à 130 avant Jésus-Christ (à l’époque de l’Antiquité) par 72 traducteurs (hommes de religion) en 72 jours (d’où le nom «Septante» qui signifie « soixante-dix » = 70) pour les juifs résidant en Egypte et parlant le grec mais aussi à leur demande selon les dires du philosophe Philon, le Juif ou Philon d’Alexandrie. C’est la première traduction reconnue et approuvée (officielle, imprimée, éditée…etc).

La traduction a été effectuée mot-à-mot, littéralement pour rester le plus proche possible du sens contenu dans les textes sacrés et a été qualifiée d’originale et de fidèle.

La Vulgate (en anglais : « The Vulgate ») est la traduction des deux testaments de la Bible de l’hébreu au latin de 383 à 417 après Jésus-Christ par saint Jérôme ou Jérôme de Stridon (347 à Stridon, actuelle Croatie-30 septembre 420), saint patron des traducteurs (sa date de décès, à savoir le 30 septembre correspond à la journée internationale ou mondiale de la traduction), érudit, savant, prêtre, saint (homme de religion), secrétaire du pape (en l’occurrence, le pape Damas 1er ou saint Damas) et docteur d’Eglise (titre officiellement attribué par l’Eglise aux théologiens qui ont une autorité particulière de témoins de la doctrine et attribué en fonction de la sûreté de leurs pensées, de la sainteté de leurs vies et de l’importance de leurs œuvres.).

Ce travail de traduction a été effectué à la demande du Pape saint Damas ou Damas 1er.

Le mot « Vulgate » signifie « nom commun ».

Saint Jérôme a préféré traduire directement de l’hébreu au latin plutôt que du grec au latin ou plutôt que de se baser sur la Septante afin de plus et de mieux connaître l’original. Il a rédigé des commentaires en latin. Il a restitué le style et l’effet et s’est détaché de la forme. Il a effectué une révision critique de la Bible.

Cette traduction a été effectuée sens par sens, c’est-à-dire que le sens a été restitué avec une certaine liberté.

Le vocabulaire de la Vulgate est plus riche. Cette version est officielle et authentique et peut être suivie en toute sécurité.

**c)- La pierre de Rosette :** (en anglais : « Rosetta stone »)en 1799, lors d’une compagne de Bonaparte en Egypte (pendant une guerre qui opposait les Français aux Anglais), les soldats du lieutenant français, Pierre-François-Xavier Bouchard, ont découvert une pierre en granit noir dans la localité du delta du Nil, plus exactement au village de Rosette, sur laquelle était gravée un texte en trois langues : en grec, en démotique (écriture cursive égyptienne) et en hiéroglyphes.

L’égyptologue (spécialiste en égyptologie : étude de l’Egypte ancienne, de sa langue, de son histoire, de sa civilisation et de ses antiquités) français, Jean-François Champollion (23 décembre 1790-4 mars 1832) finit par déchiffrer le message en hiéroglyphes. Il s’écria : « Je tiens l’affaire ! » et tomba en syncope devant son frère, Jacques-Joseph le 14 septembre 1822.

La pierre de Rosette contenait un décret (une loi) énonçant les décisions prises le 27 mars 196 avant Jésus-Christ par l’ensemble des prêtres égyptiens réunis à Memphis (Etats-Unis) pour honorer le pharaon (roi) Ptolémée V (5) Epiphane : « Attendu que le pharaon Ptolémée accomplit de nombreux bienfaits pour les temples d’Egypte et pour tous ceux qui sont sous son autorité de pharaon : il est, en effet, quelqu’un dont le cœur est bénéfique envers les dieux, quelqu’un qui a donné force, argent et beaucoup de grain aux temples d’Egypte ainsi que toutes sortes de bonnes choses pour faire qu’advînt la paix en Egypte et que fussent bien fondés les temples, quelqu’un qui a aussi donné des récompenses à l’armée entière qui est sous sa haute autorité… ».

Le pharaon est remercié d’avoir abrogé (annulé) les impôts et il est demandé de construire des statues dans des temples à son honneur et d’ériger une stèle (monument vertical dressé, plat et portant des inscriptions commémoratives, funéraires, religieuses et géographiques) en son honneur sur laquelle un texte sera gravé en trois (3) langues : les hiéroglyphes (écriture divine), le démotique (écriture populaire) et le grec (langue universelle à cette époque).

Un fragment de la stèle est conservé au British Museum à Londres parce que ce sont les Anglais qui ont réussi à se la procurer.

Avant Jean-François Champollion, plus personne ne savait lire les hiéroglyphes depuis 14 siècles. Certains ont essayé et ont échoué : Antoine-Isaac Sylvestre de Sacy, linguiste français (21 septembre 1758-21 février 1838), J.D (Johan David) Akerblad, archéologue suédois (06 mai 1763-7 février 1819) et Thomas Young, physicien, égyptologue et médecin anglais (13 juin 1773-10 mai 1829).

Tout ceci nous renseigne sur l’existence de la traduction à travers le déchiffrement ou le déchiffrage.

**Les éléments de la traduction**

**1. La langue de départ (ou “langue source”):** Il s’agit de la langue dans laquelle le texte de départ (c’est-à-dire le texte à traduire) est rédigé.

**2. Le texte de départ:** Il s’agit du texte qui doit être traduit et qui est rédigé en langue de départ.

**3. Le traducteur (en anglais: “the translator”):** est la personne qui procède à l’opération de traduction.

**4. La langue d’arrivée (ou “langue cible”):** Il s’agit de la langue dans laquelle le texte d’arrivée (c’est-à-dire le produit fini) est rédigé.

**5. Le texte d’arrivée :** Il s’agit du produit fini à savoir le texte rédigé en langue d’arrivée.

**Les abréviations et les symboles à connaître**

**1.** LD = Langue de départ (en anglais: « SL= Source Language »)

**2.** LA= Langue d’arrivée (en anglais: « TL= Target Language »)

**3.** A= Langue maternelle (en anglais: « Mother tongue »)

**4.** B= Première langue étrangère (en anglais: « First foreign language »)

**5.** B’ or C= Deuxième ou seconde langue étrangère (en anglais: « Second foreign language»)

Processus de traduction (en anglais : « Translation process »)

**Les étapes de la traduction**

**1.** Lire le texte de départ plusieurs fois dans le but de bien le comprendre.

**2.** Dégager le sens général du texte et repérer les difficultés (mots et expressions difficiles)

**3.** Chercher la signification (l’explication, le sens) de ces mots et de ces expressions difficiles dans des sources fiables (dictionnaires, Internet, etc.)

**4.** Reformuler (dire autrement) le contenu du texte de départ en langue d’arrivée avec pour objectif principal de garder le sens du texte de départ (transmettre le message d’origine).

**5.** Peaufiner ou embellir cette traduction avant de la soumettre au récepteur.

**Le savoir-faire du traducteur**

**1.** Maîtriser les langues de départ et d’arrivée.

**2.** Posséder ou avoir des connaissances extralinguistiques c’est-à-dire des connaissances reliées à autre chose qu’aux langues. En d’autres termes, avoir une très bonne culture générale pour comprendre le contexte et ainsi faciliter l’opération de traduction.

**3.**Être curieux pour pouvoir faire des recherches et s’informer.

**4.**Être intelligent et rapide.

**Les procédés ou les techniques de traduction**

Il existe sept procédés ou techniques de traduction cités par le linguiste et phonéticien canadien d’origine française, Jean-Paul Vinay (1910-1999) et le linguiste français et professeur d’université au Canada, Jean Darbelnet (1904-1990) dans leur livre intitulé « Stylistique comparée du français et de l’anglais » (en anglais : “Comparative Stylistics of French and English”) publié en 1958.

Les procédés directs :

1. L’emprunt.
2. Le calque.
3. La traduction littérale.

Les procédés indirects ou obliques :

**4**. La transposition.

**5.** La modulation.

**6.** L’équivalence.

**7.** L’adaptation.

1. **L’emprunt (en anglais: “Borrowing”):**Procédé selon lequel la langue d’arrivée emprunte à la langue de départ sans effectuer de changement **exemples:** Bulldozer, match, alcool, suspense, look, cool, parking, marketing, management, fitness, bowling, football, shopping, le Wi-Fi, la Covid, poster, bodybuilding, jogging, jogger, footing, surf, flipper, coton, walkman, hacker, best of, les people, blockbuster, GIF, spam, spoiler, hashtag, émoji, cupcake, smiley, baby-sitter, etc.

**2. Le calque ( en anglais: ”Copy”):** Procédé selon lequel on emprunte un syntagme à la langue de départ mais on traduit littéralement les éléments qui le composent **exemples:** chewing gum→ chewing-gum → gomme à mâcher

Weekend → week-end → la fin de la semaine

An email → Un e-mail → Un courrier électronique

A fast food → Un fast-food → La restauration rapide

A smartphone → Un smartphone → Un téléphone intelligent

**3. La traduction littérale ou le mot à mot (en anglais:** “**Literal translation” or “the word-for-word”):**Procédé selon lequel on traduit mot à mot sans que le sens ne change **exemples:** Où es-tu? (ou “Où êtes-vous?”) →Where are you?

Ce n’est pas ma tasse de thé → It’s not my cup of tea

**4. La transposition (en anglais:** “**Transposition”):** Procédé par lequel une partie du message de la langue de départ change de catégorie grammaticale en langue d’arrivée **exemples:** Le départ du train est prévu à 16h → The train will leave at four (4 p.m.)

Avant son retour → Before he got back

Dès son lever→ As soon as he gets up

Défense de fumer → No smoking

A vendre → For sale

**5. La modulation (en anglais: “Modulation”):**Procédé par lequel la traduction littérale est possible mais auquel il est préférable d’apporter des modifications parce qu’on se heurte au génie de la langue **exemples:** Il est facile de démontrer → Il n’est pas difficile de démontrer→It’s not difficult to show

Tu n’as peut-être pas tort → Tu as peut-être raison →You may be right

Elle était différente de lui → Elle ne lui ressemblait pas → Elle n’était pas comme lui → She was not like him

**6. L’équivalence (en anglais: “Equivalence”):**Procédé selon lequel on rend une même idée par des moyens rédactionnels, structuraux et stylistiques complètement différents **exemples:** Prompt rétablissement → Get well soon

A bientôt → See you soon

Parler derrière le dos de quelqu’un →To talk through one’s hat

Deux commandants font chavirer le bateau →Too many cooks spoil the broth

Quand les poules auront des dents→When pigs fly

Comme un chien dans un jeu de quilles → Like a bull in a china shop

**7. L’adaptation (en anglais: “Adaptation”):**Procédé selon lequel la situation du message de la langue de départ doit être créée en langue d’arrivée parce qu’elle n’existe pas et ce pour des raisons culturelles **exemples:** one inch→ un pouce→ 2.54 cm

One mile → 1.60934 kilomètre

One foot → un pied → 0.3048 cm

Il serra sa fille tendrement dans ses bras →He kissed his daughter on her mouth

**Les mots que la langue anglaise a empruntés à la langue arabe**

Vous trouverez, ci-dessous, l’article complet sur lequel je me suis basée pour expliquer le cours tel que je l’ai trouvé sur internet énumérant les mots que la langue anglaise a empruntés à la langue arabe. Le tout accompagné d’explications et de la source (lien URL menant à la page web contenant l’article d’origine).

**English Words You Didn’t Know Come From Arabic.**

Arabic is one of the most ancient, varied, and beautifully scripted languages. It is spoken by nearly 400 million users, placing it among the most 5 spoken languages in the world. Its influence on Spanish since the time of the Moors is well known, but what’s less well known is how many commonly used English words were actually taken from Arabic. English didn’t borrow all of the words directly; they mostly came filtered through Latin, Turkish, French, Spanish, German, and/or Italian, and have changed in form — and sometimes meaning — since they left Arabic. Here is a list:

## 1. Zero

The electronic device you’re reading this on wouldn’t exist without digital programming, which wouldn’t exist without the number 0 (zero), which — believe it or not — Europeans didn’t think of as a number until the Italian mathematician [Fibonacci](https://thelanguagenerds.com/2019/english-words-you-had-no-idea-come-from-arabic/?fbclid=IwAR3NQIAgrUl7cF1Msk6SeM1vbRvu8wKkvwsblh_Nb1IWL29Yk9DzJYb6n-4) introduced it to them in the early 1200s. He learned it from Arabic culture in North Africa, where he grew up. He took the Arabic word sifr, meaning “empty” or “nothing,” and Latinized it as zephyrum. That got trimmed down a little bit over time to the Italian zero. Of course, along with the concept, he needed a way of writing it. Roman numerals didn’t have a zero (of course), and anyway they’re not good for doing decimal mathematics: It’s much more bother to work with XX times LXVII than with 20 times 67. So he borrowed numerals from Arabic, too — which is why typographers call these digits Arabic numerals. (The way they look in Arabic now is different from how they look for us now.

## 2. Alcohol

Are you surprised that alcohol comes from Arabic? The word does, but the thing doesn’t. In the original Arabic, al-kuhl means “the kohl,” which is to say a cosmetic powder for the eyes. It was made by an extraction process from a mineral, and European chemists took to using alcohol to refer to anything produced by extraction or distillation. But then the “alcohol of wine” (the spirit you get from distilling wine) took over the name exclusively.

## 3. Sugar

Westerners owe a lot of enjoyment to Arabic traders. They brought sugar to Western Europeans (first the Italians and French, and from them the English), plus their word for it, sukkar, which they in turn got from Sanskrit, sharkara.

## 4. Coffee

English got this word from Italian, caffè, which was taken from Turkish, kahve. Turkish got it from Arabic, qahwah. Western Europe also got the beverage from Arabia (via Italy via Turkey); Arabia in turn got it from eastern Africa.

## 5. Orange

Originally from South and East Asia, oranges were known in Sanskrit as naranga.  This became the Persian narang, which became the Arabic naranj. Arabic traders brought oranges to Spain, which led to the Spanish naranja. Then it went into old French as un norenge, then Modern French as une orenge. Then English took it from the French and it became orange.

## 6. Candy

English also got candy from Arabic — qand — which referred to the crystallized juice of sugar cane. Arabic got it from Persian, which got it from Sanskrit.

## 7. Syrup

Of course if Arabic gave English sugar and candy, it also gave it syrup. In this case, the original is sharab, which refers to a beverage: wine, fruit juice, or something sweeter.

## 8. Cotton

Cotton isn’t originally from Arabia — it’s native to India and Central and South America, among other places — but since Westerners were doing trade with traders from Arabia, Americans and the rest of Western Europe got this word for from Arabic, qutn.

## 9. Magazine

A magazine is a veritable storehouse of well-turned prose, which is why it’s called a magazine — the word originally means “storehouse.” It’s still used in the military for a storage place for explosives. English got the word from French (which now uses magasin to refer to a store), which got it from Italian, magazzino, which came from Arabic, makzin.

## 10. Mattress

Speaking of furniture, Europeans didn’t always sleep on big, soft, cushioned things. Bedding was sparer throughout much of their history. But the Crusaders, for all the bad things they did, at least learned a few things from Arabic culture, one of which was the idea of sleeping on cushions. And the Arabic word for the place where the cushions were thrown down is matrah, which came from taraha, “throw.” It came into Latin as materacium or materatium, and from there Italian and the other European languages picked it up.

<https://thelanguagenerds.com/2019/english-words-you-had-no-idea-come-from-arabic/?fbclid=IwAR3NQIAgrUl7cF1Msk6SeM1vbRvu8wKkvwsblh_Nb1IWL29Yk9DzJYb6n-4>

**Exemples pour mieux comprendre les procédés**

1. A hot dog = Un hot-dog (l’emprunt)
2. A snowboard = Un snowboard (l’emprunt) = Une planche à neige (le calque)
3. She left town yesterday = Elle a quitté la ville hier (la traduction littérale)
4. He walked with a quick step = Il a marché rapidement d’un pas rapide (la traduction littérale) = Il a marché rapidement (la transposition)
5. I miss you = Tu me manques (la modulation) = Je me languis de toi (la traduction littérale)
6. That’s quite clever = C’est/Ceci est assez intelligent (la traduction littérale) = Ce n’est pas bête du tout (la modulation)
7. They spent their honeymoon in the Bahamas = Ils ont passé leur lune de miel aux Bahamas (la traduction littérale)
8. Out of sight, out of mind = Loin des yeux, loin du cœur (l’équivalence)
9. Keep off the grass = Défense de marcher sur la pelouse/le gazon (la transposition)
10. Bacon = du bacon (l’emprunt)
11. A handbag = un sac à main
12. The buzz = le buzz
13. The Black Sea = La Mer Noire
14. Before school started = Avant que l’école n’ait commencé (la traduction littérale) = Avant la rentrée scolaire (la transposition)
15. They spent their honeymoon in the Bahamas = Ils ont passé leur lune de miel aux Bahamas (la traduction littérale)
16. Keep off the grass = Défense de marcher sur la pelouse/le gazon (la transposition)
17. The Horse Whisperer = L’homme qui murmurait à l’oreille des chevaux (la transpostion ou la surtraduction)
18. He was obsessed with this idea = Il était obsédé par cette idée (la traduction littérale) = Cette idée l’obsédait (la modulation)
19. Don’t be rude ! = Ne sois pas impoli ! (la traduction littérale)= Sois poli (la modulation)
20. The showbusiness = Le showbusiness (l’emprunt)
21. I put my glasses on the table = J’ai mis (mets/pose/ai posé) mes lunettes sur la table (la traduction littérale)
22. Practice makes perfect = C’est en forgeant qu’on devient forgeron (l’équivalence)
23. When he came back = Quand il revint (la traduction littérale) = à son retour (la transposition)
24. The Web = Le Web (l’emprunt) = La toile (la traduction littérale)
25. He didn’t accept = Il n’accepta pas (la traduction littérale) = Il refusa (la modulation)
26. I left my keys at home = J’ai laissé mes clés à la maison (la traduction littérale) = J’ai oublié mes clés à la maison (la modulation)

**Les erreurs en traduction**

**1. Le faux sens (en anglais: “The incorrect meaning”):**Il s’agit d’obtenir une traduction incorrecte c’est-à-dire que le message de départ est différent en langue d’arrivée.

**2. Le contresens (en anglais: “The misinterpretation”, “the negative shift” ou “the mistranslation”):** Il s’agit d’obtenir une traduction dont le sens est contraire à celui que contient le message d’origine.

**3. Le non-sens(en anglais: “The nonsense”):**Il s’agit d’obtenir une traduction qui n’a aucun sens.

**4. La sous-traduction, le transfert partiel ou l’omission(en anglais: « The undertranslation ») :**Il s’agit d’obtenir une traduction où des passages manquent.

**5. La surtraduction, le surtransfert ou l’addition (en anglais : « The overtranslation »):**Il s’agit d’obtenir une traduction contenant des passages qui n’existaient pas dans le texte d’origine.